

F. 97 - 247 (96 - 404)

[C - 96/22713]

4 DECEMBRE 1995. — Arrêté royal soumettant à une autorisation les lieux où des denrées alimentaires sont fabriquées ou mises dans le commerce ou sont traitées en vue de l'exportation. — Erratum

Moniteur belge n° 38 du 23 février 1996 :

Page 3908, article 7, ajouter « § 1^{er} » après « Art. 7. ».

MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

F. 97 - 248

[C - 97/12044]

Arrêté royal contenant des mesures sur la prépension à mi-temps en application de l'article 7, § 2 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'article 7 § 2 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité permet de prendre, par arrêté royal, des mesures en vue de promouvoir l'emploi si les partenaires sociaux ne parviennent pas à conclure un accord interprofessionnel sur l'emploi. Le Gouvernement a constaté que les partenaires sociaux n'ont pu conclure un accord interprofessionnel et qu'en outre, aucun accord n'a pu être trouvé sur la proposition de médiation que le Gouvernement a transmise aux partenaires sociaux.

En exécution de la délégation de compétence au Roi précitée, un arrêté royal est présenté à Votre signature, qui a pour objectif de promouvoir la redistribution du travail en élargissant les possibilités d'application du régime de la prépension à mi-temps.

L'article 1^{er} prévoit ainsi que tous les travailleurs ayant au moins 58 ans peuvent prendre leur prépension à mi-temps à leur demande et en accord avec l'employeur. Ceci veut dire que l'employeur individuel ne doit plus être lié par une convention collective de travail qui instaure la prépension à mi-temps dans son entreprise.

Les articles 2 et 3 modifient respectivement les dispositions de la convention collective de travail n° 55 et les dispositions de l'arrêté royal du 30 juillet 1994 afin de permettre une instauration généralisée de la prépension à mi-temps à 58 ans.

L'article 4 prévoit que le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, fixer des modalités d'application ayant pour objet la réglementation concernant la prépension à 58 ans pour les PME.

Il a été tenu compte des remarques formulées dans l'avis du Conseil d'Etat.

Le Gouvernement estime également qu'il convient de ne pas suivre la remarque générale formulée par le Conseil d'Etat selon laquelle une réglementation entièrement autonome doit être reprise dans l'arrêté royal au lieu de modifier de la CCT n°55 et l'arrêté royal du 30 juillet 1994 et ce étant donné que les modifications proposées sont de nature temporaire.

Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} janvier 1997 et cela pour une période de 2 ans.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs,

La Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme M. SMET

N. 97 - 247 (96 - 404)

[C - 96/22713]

4 DECEMBER 1995. — Koninklijk besluit tot onderwerping aan vergunning van plaatsen waar voedingsmiddelen gefabriceerd of in de handel gebracht worden of met het oog op de uitvoer behandeld worden. — Erratum

Belgisch Staatsblad nr. 38 van 23 februari 1996 :

Bladzijde 3908, artikel 7, na « Art. 7. » « § 1 » toevoegen.

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 97 - 248

[C - 97/12044]

Koninklijk besluit houdende maatregelen met betrekking tot het halftijds brugpensioen met toepassing van artikel 7, § 2 van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

De wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen creëert in artikel 7 § 2 de mogelijkheid om bij koninklijk besluit maatregelen te nemen ter bevordering van de werkgelegenheid indien de sociale partners er niet in slagen een interprofessioneel akkoord rond de werkgelegenheid af te sluiten. De Regering heeft vastgesteld dat de sociale partners geen interprofessioneel akkoord hebben kunnen afsluiten en dat er bovendien geen akkoord kan bereikt worden over het bemiddelingsvoorstel dat de Regering aan de sociale partners heeft overgemaakt.

In uitvoering van bovengenoemde bevoegdheidsdelegatie aan de Koning wordt een koninklijk besluit te Uwer ondertekening voorgelgd dat tot doel heeft de arbeidsherverdeling te bevorderen door het verbreiden van de toepassingsmogelijkheden van het stelsel van het halftijds brugpensioen.

Zo voorziet artikel 1 van dit besluit dat alle werknemers die minstens 58 jaar oud zijn op hun vraag en in onderlinge overeenstemming met de werkgever op halftijds brugpensioen kunnen gaan. Dit wil zeggen dat de individuele werkgever niet langer moet gebonden zijn door een collectieve arbeidsovereenkomst die het stelsel van het halftijds brugpensioen instelt in zijn onderneming.

De artikelen 2 en 3 wijzigen respectievelijk de bepalingen van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 55 en de bepalingen van het koninklijk besluit van 30 juli 1994 teneinde de veralgemeende instelling van het halftijds brugpensioen op 58 jaar mogelijk te maken.

Artikel 4 voorziet dat de Koning bij in Ministerraad overlegd besluit, de toepassingsmodaliteiten kan bepalen voor de regeling inzake halftijds brugpensioen op 58 jaar voor de KMO's.

Er werd rekening gehouden met de bemerkingen opgenomen in het advies van de Raad van State.

De Regering is evenwel van oordeel dat niet moet worden ingegaan op de algemene opmerking van de Raad van State die stelt dat een volledige autonome regeling dient te worden opgenomen in het koninklijk besluit in plaats van een wijziging van de C.A.O. nr. 55 en het koninklijk besluit van 30 juli 1994 en wel omwille van het feit dat de voorgestelde wijzigingen van tijdelijke aard zijn.

Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1997 en dit voor een periode van 2 jaar.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mevr. M. SMET

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

[C - 97/12044]

Le Conseil d'Etat, section de législation, huitième chambre, saisi par le Ministre de l'Emploi et du Travail, le 20 décembre 1996, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal "contenant des mesures sur la prépension à mi-temps en application de l'article 7, § 2, de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de l'emploi", a donné le 23 décembre 1996 l'avis suivant :

Conformément à l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, remplacé par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

En l'occurrence, la demande d'urgence est motivée comme suit :

Le fait que er geen interprofessioneel akkoord over de werkgelegenheid is tot stand gekomen voor de periode 1997-1998 en dat er geen consensus werd bereikt onder de sociale gesprekspartners over het bemiddelingsvoorstel van de Regering, en (door) het feit dat een aantal tewerkstellingsmaatregelen uitwerking moeten hebben met ingang van 1 januari 1997 en dat alle betrokkenen onverwijld in kennis moeten worden gesteld van de bijkomende werkgelegenheidsmaatregelen die worden genomen door de Regering".

Eu égard au bref délai qui lui est imparti pour donner son avis, le Conseil d'Etat a dû se limiter à formuler les observations suivantes.

PORTEE ET FONDEMENT LEGAL DU PROJET

L'instauration d'une prépension à mi-temps est prévue par la convention collective de travail n° 55 du 13 juillet 1993 instituant un régime d'indemnité complémentaire pour certains travailleurs âgés en cas de réduction des prestations de travail à mi-temps. Cette convention a pour objet, d'une part, de mettre sur pied, pour les travailleurs occupés dans un régime de travail à temps plein en exécution d'un contrat de travail, un système d'emploi de fin de carrière qui leur permette tout en se maintenant au travail d'organiser, de manière souple, leur transition vers la cessation totale de leurs activités professionnelles, et d'autre part, de promouvoir l'emploi entre autres des travailleurs moins âgés (article 1^{er}). L'application de cette convention est toutefois subordonnée à la conclusion de conventions collectives de travail au sein des commissions paritaires ou des entreprises (article 3).

L'arrêté royal soumis pour avis au Conseil d'Etat a pour objet de promouvoir la redistribution du travail en élargissant les possibilités d'application du régime de la prépension à mi-temps. L'intention est, en l'occurrence, de supprimer pendant deux ans l'exigence de la conclusion de conventions collectives de travail au niveau des secteurs et des entreprises, de manière à généraliser la mise en oeuvre de la prépension à mi-temps.

L'article 1^{er} du projet prévoit dans ce sens que l'arrêté en projet s'applique à tous les travailleurs âgés de 58 ans au moins qui à leur demande conviennent d'un commun accord avec leur employeur de réduire leurs prestations de travail dans le cadre d'une prépension à mi-temps. De ce fait, l'employeur individuel ne doit plus, selon le rapport au Roi, être lié par une convention collective de travail qui instaure la prépension à mi-temps dans son entreprise.

Le régime envisagé vaut pour la période du 1^{er} janvier 1997 au 31 décembre 1998 (article 5).

Pour l'application de l'arrêté en projet, les articles 3 et 4 de la convention collective de travail n° 55 précitée du 13 juillet 1993 sont déclarés inapplicables et des modifications sont apportées à l'article 6, alinéa 1^{er} (lire : l'article 6, phrase introductive), et à l'article 6, 1, de cette convention (article 2 du projet). Toujours pour l'application de l'arrêté en projet, les articles 1^{er} et 2, § 1^{er}, 2^o, de l'arrêté royal du 30 juillet 1994 relatif à la prépension à mi-temps sont en outre déclarés inapplicables et des modifications sont apportées à l'article 2, § 1^{er}, 1^o (lire : l'article 2, § 1^{er}, phrase introductive) de cet arrêté (article 3).

Le Roi est autorisé à fixer les modalités d'application en ce qui concerne les entreprises qui comptent 50 travailleurs ou moins au 30 juin 1996 (article 4).

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

[C - 97/12044]

De Raad van State, afdeling wetgeving, achtste kamer, op 20 december 1996 door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid verzocht haar, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "houdende maatregelen met betrekking tot het halftijds brugpensioen met toepassing van artikel 7, § 2, van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen", heeft op 23 december 1996 het volgend advies gegeven :

Volgens artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, vervangen bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag de redenen worden opgegeven tot staving van het spoedeisend karakter ervan.

In het onderhavige geval wordt het verzoek om spoedbehandeling gemotiveerd door :

"het feit dat er geen interprofessioneel akkoord over de werkgelegenheid is tot stand gekomen voor de periode 1997-1998 en dat er geen consensus werd bereikt onder de sociale gesprekspartners over het bemiddelingsvoorstel van de Regering, en (door) het feit dat een aantal tewerkstellingsmaatregelen uitwerking moeten hebben met ingang van 1 januari 1997 en dat alle betrokkenen onverwijld in kennis moeten worden gesteld van de bijkomende werkgelegenheidsmaatregelen die worden genomen door de Regering".

Gelet op de korte termijn welke hem voor het geven van zijn advies wordt toegemeten, heeft de Raad van State zich moeten bepalen tot het maken van de hiernavolgende opmerkingen.

STREKKING EN RECHTSGROND VAN HET ONTWERP

In de invoering van een halftijds brugpensioen is voorzien bij de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 55 van 13 juli 1993 tot instelling van een regeling van aanvullende vergoeding voor sommige oudere werknemers in geval van halvering van de arbeidsprestaties. Die overeenkomst beoogt, censedeels, voor de werknemers die voltijds tewerkgesteld zijn ter uitvoering van een arbeidsovereenkomst, een stelsel van uitgroei banen op te zetten waardoor zij kunnen blijven werken maar toch op een soepele manier de overgang naar een volledige stopzetting van de beroepsactiviteit kunnen organiseren, en anderdeels, om de werkgelegenheid te bevorderen, onder meer ten gunste van de jongere werknemers (artikel 1). De toepassing van deze overeenkomst is evenwel afhankelijk gesteld van het sluiten van collectieve arbeidsovereenkomsten in de schoot van de paritaire comités of de ondernemingen (artikel 3).

Het aan de Raad van State voor advies voorgelegd koninklijk besluit beoogt de arbeidsverdeling te bevorderen door het tijdelijk verbreden van de toepassingsmogelijkheden van het stelsel van het halftijds brugpensioen. Het is ten deze de bedoeling om gedurende twee jaar het vereiste van het sluiten van collectieve arbeidsovereenkomsten op sectorieel of ondernemingsvlak af te schaffen, en aldus tot een veralgemeende toepassing van de mogelijkheid tot halftijds brugpensioen te komen.

Artikel 1 van het ontwerp bepaalt in die zin dat het ontworpen besluit van toepassing is op alle werknemers die minstens 58 jaar oud zijn en die op hun vraag en in onderlinge overeenstemming met hun werkgever hun arbeidsprestaties kunnen verminderen in het kader van een halftijds brugpensioen. Hierdoor moet volgens het verslag aan de Koning de individuele werkgever niet langer gebonden zijn door een collectieve arbeidsovereenkomst die het stelsel van het halftijds brugpensioen in zijn onderneming instelt.

De beoogde regeling geldt voor de periode van 1 januari 1997 tot 31 december 1998 (artikel 5).

Voor de toepassing van het ontworpen besluit worden de artikelen 3 en 4 van de reeds genoemde collectieve arbeidsovereenkomst nr. 55 van 13 juli 1993 buiten toepassing verklaard en worden wijzigingen aangebracht in artikel 6, eerste lid (lees : artikel 6, inleidende zin), en artikel 6, 1, van die overeenkomst (artikel 2 van het ontwerp). Voorts worden, eveneens voor de toepassing van het ontworpen besluit, de artikelen 1 en 2, § 1, 2^o, van het koninklijk besluit van 30 juli 1994 betreffende het halftijds brugpensioen buiten toepassing verklaard, en worden in artikel 2, § 1, 1^o (lees : artikel 2, § 1, inleidende zin), van dat besluit wijzigingen aangebracht (artikel 3).

Aan de Koning wordt machtiging verleend om de toepassingsmodaliteiten te bepalen ten aanzien van de ondernemingen die op 30 juni 1996 50 of minder werknemers tewerkstellen (artikel 4).

Le fondement légal du projet lui est procuré par l'article 7, § 2, de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité.

OBSERVATION GENERALE

Pour l'application de l'arrêté en projet, les articles 2 et 3 de ce dernier déclarent inapplicables un nombre de dispositions de la convention collective de travail n° 55 du 13 juillet 1993 et de l'arrêté royal du 30 juillet 1994. Pour l'application de l'arrêté en projet, un nombre de dispositions de cette convention collective de travail et de cet arrêté royal sont également modifiées.

Du point de vue de la technique législative, cette méthode est à déconseiller.

Elle peut tout d'abord donner à penser que la convention collective de travail et l'arrêté royal se trouvent intrinsèquement modifiés par le fait de l'arrêté en projet. Rien n'est toutefois moins vrai, dès lors que les adaptations envisagées s'inscrivent uniquement dans le cadre de l'application de l'arrêté en projet, et qu'elles n'affectent pas le texte même de la convention collective de travail et celui de l'arrêté royal.

Par ailleurs, la référence à des textes existants, adaptés pour l'application de l'arrêté en projet, ne contribue nullement à la sécurité juridique. Le justiciable aura l'obligation, au demeurant, de lire de deux manières différentes tant la convention collective de travail n° 55 que l'arrêté royal du 30 juillet 1994, selon qu'il est fait application ou qu'il n'est pas fait application de l'arrêté en projet.

Par conséquent, il est recommandé de prévoir, pour les articles 2 et 3 du projet, des règles entièrement autonomes sans faire référence à la convention collective de travail n° 55 et à l'arrêté royal du 30 juillet 1994.

EXAMEN DU TEXTE

Intitulé

Le texte français de l'intitulé doit être rédigé comme suit, in fine : "... à la sauvegarde préventive de la compétitivité".

La même observation vaut pour le premier alinéa du préambule.

Préambule

1. Eu égard à l'observation générale formulée ci-dessus, ni l'arrêté royal du 30 juillet 1994 ni la convention collective de travail n° 55 ne devraient être mentionnés dans le préambule.

S'il n'est pas tenu compte de cette observation, il y aurait lieu de compléter la référence à l'arrêté royal du 30 juillet 1994 par l'intitulé complet de cet acte.

En outre, le texte néerlandais de l'intitulé de la convention collective de travail n° 55 devrait être reproduit de manière correcte, la date de la convention devrait être indiquée et il faudrait rectifier la date de l'arrêté royal qui a rendu cette convention collective de travail obligatoire ("1993" au lieu de "1994").

2. Le cinquième alinéa du préambule fait référence à l'avis de l'Inspection des Finances.

Au moment où le Conseil d'Etat donne le présent avis, l'avis de l'Inspection des Finances s'avère ne pas encore avoir été obtenu. Le présent avis est dès lors émis sous la réserve expresse de l'accomplissement de la formalité de l'avis de l'Inspection des Finances.

Article 4

Selon cet article, le Roi peut fixer les modalités d'application du régime en projet en ce qui concerne les entreprises qui comptent 50 travailleurs ou moins.

Le fonctionnaire délégué a précisé que l'intention est d'élaborer un système autonome et, partant, spécifique pour les P.M.E.

Ainsi que l'article 4 du projet est rédigé, la délégation conférée au Roi excède les pouvoirs que le Roi tient de l'article 7, § 2, de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité : elle impliquerait en effet que, pour la question à l'examen, le Roi étendrait lui-même les pouvoirs spéciaux accordés par cette loi au-delà du cadre qu'elle a défini (voir notamment la condition énoncée à l'article 17, § 2, de la loi).

Pour se concilier avec la loi de pouvoirs spéciaux, l'article 4 du projet doit préciser les limites dans lesquelles le Roi est autorisé à fixer les règles d'application concernées.

Rechtsgrond voor het ontwerp vormt artikel 7, § 2, van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen.

ALGEMENE OPMERKING

Bij de artikelen 2 en 3 van het ontwerp worden, voor de toepassing van het ontworpen besluit, een aantal bepalingen van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 55 van 13 juli 1993 en van het koninklijk besluit van 30 juli 1994 buiten toepassing verklaard. Voor de toepassing van het ontworpen besluit worden eveneens een aantal bepalingen van die collectieve arbeidsovereenkomst en van dat koninklijk besluit gewijzigd.

Wetgevingstechnisch is die werkwijze af te raden.

Zij kan vooreerst de indruk wekken dat de collectieve arbeidsovereenkomst en het koninklijk besluit ten gevolge van het ontworpen besluit intrinsiek gewijzigd zijn. Niets is echter minder waar, aangezien de ontworpen aanpassingen uitsluitend kaderen in de toepassing van het ontworpen besluit, en zij de tekst zelf van de collectieve arbeidsovereenkomst en het koninklijk besluit op zich ongemoeid laten.

Voorts is de verwijzing naar bestaande teksten, aangepast voor de toepassing van het ontworpen besluit, geenszins bevorderlijk voor de rechtszekerheid. De rechtzoekende zal overigens genoopt zijn zowel de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 55 als het koninklijk besluit van 30 juli 1994 op twee verschillende manieren te lezen, naargelang al dan niet toepassing gemaakt wordt van het ontworpen besluit.

Het verdient bijgevolg aanbeveling voor het bepaalde in de artikelen 2 en 3 van het ontwerp in een volledig autonome regeling te voorzien, zonder verwijzing naar de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 55 en naar het koninklijk besluit van 30 juli 1994.

ONDERZOEK VAN DE TEKST

Opschrift

De Franse tekst van het opschrift dient, in fine, als volgt te worden gesteld : "... à la sauvegarde préventive de la compétitivité".

Dezelfde opmerking geldt voor het eerste lid van de aanhef.

Aanhef

1. Celet op de hiervoor gemaakte algemene opmerking, moeten noch het koninklijk besluit van 30 juli 1994, noch de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 55 in de aanhef vermeld worden.

Indien op deze opmerking niet wordt ingegaan, moet de verwijzing naar het koninklijk besluit van 30 juli 1994 aangevuld worden met het volledig opschrift van deze akte.

Voorts moet de Nederlandse tekst van het opschrift van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 55 op een correcte wijze worden weergegeven, moet de datum van de overeenkomst vermeld worden, en moet de datum verbeterd worden van het koninklijk besluit dat deze collectieve arbeidsovereenkomst verbindend heeft verklaard ("1993" i.p.v. "1994").

2. In het vijfde lid van de aanhef wordt verwezen naar het advies van de Inspectie van Financiën.

Op het ogenblik dat de Raad van State het voorliggend advies geeft, blijkt het advies van de Inspectie van Financiën nog niet te zijn verkregen. Het voorliggend advies wordt dan ook gegeven onder het uitdrukkelijk voorbehoud dat alsnog aan het vereiste van het advies van de Inspectie van Financiën wordt voldaan.

Artikel 4

Volgens dit artikel kan de Koning de toepassingsmodaliteiten van de ontworpen regeling bepalen ten aanzien van ondernemingen die 50 of minder werknemers tewerkstellen.

De gemachtigde ambtenaar heeft verklaard dat het de bedoeling is een autonoom en bijgevolg eigen stelsel voor KMO's uit te werken.

Zoals artikel 4 van het ontwerp is gesteld, kan de aan de Koning gegeven delegatie niet ingepast worden in de machten die de Koning ontleent aan artikel 7, § 2, van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen : zij zou met name tot gevolg hebben dat voor de hier aan de orde zijnde aangelegenheid de bijzondere machten van die wet door de Koning zelf worden uitgebreid tot buiten het bij die wet opgezette kader (zie met name de voorwaarde vervat in artikel 17, § 2, van de wet).

Om bestaanbaar te zijn met de bijzondere-machtenwet moeten in artikel 4 van het ontwerp nadere grenzen worden aangegeven waarbinnen de Koning de bedoelde toepassingsregels kan vaststellen.

La chambre était composée de :

MM :

W. Deroover, président de chambre;
P. Lemmens, L. Hellin, conseillers d'Etat;
Mme F. Lievens, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. W. Deroover.

Le rapport a été présenté par M. P. Depuydt, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par Mme M.-C. Ceule, premier référendaire.

De greffier,
F. Lievens.

Le président,
W. Deroover.

[C - 97/120402]

27 JANVIER 1997. — Arrêté royal contenant des mesures sur la prépension à mi-temps en application de l'article 7, § 2 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de l'emploi, notamment l'article 7, § 2;

Vu l'arrêté royal du 30 juillet 1994 relatif à la prépension à mi-temps;

Vu la convention collective de travail n° 55 du 13 juillet 1993 instituant un régime d'indemnité complémentaire pour certains travailleurs âgés en cas de réduction de prestations de travail à mi-temps, rendu obligatoire par arrêté royal du 17 novembre 1993;

Vu l'avis du Conseil national du Travail de ne pas se prononcer sur le projet;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 16 janvier 1997;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 84, alinéa premier, 2°, inséré par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence, motivée par le fait qu'aucun Accord Interprofessionnel n'est intervenu pour la période 1997-1998 et qu'aucun consensus n'a été obtenu entre les partenaires sociaux à propos de la proposition de conciliation du Gouvernement, et vu qu'une série de mesures pour l'emploi doivent entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1997 et que tous les intéressés doivent être informés sans délai des mesures pour l'emploi complémentaires prises par le Gouvernement;

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné dans un délai de trois jours;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Le présent arrêté est applicable, pour la période du 1^{er} janvier 1997 au 31 décembre 1998, à tous les travailleurs âgés de 58 ans au moins qui à leurs demande conviennent de commun accord avec leur employeur de réduire leurs prestations de travail dans le cadre d'une prépension à mi-temps.

Art. 2. § 1^{er}. A l'exception des dispositions visées au § 2, les dispositions de la convention collective de travail n° 55 instituant un régime d'indemnité complémentaire pour certains travailleurs âgés en cas de réduction des prestations de travail à mi-temps, rendue obligatoire par arrêté royal du 17 novembre 1993 restent d'application aux travailleurs visés par le présent arrêté.

§ 2. Pour l'application du présent arrêté les articles 3 et 4 de la convention collective de travail n° 55 visée ci-dessus ne sont pas applicables.

§ 3. Pour l'application du présent arrêté les modifications suivantes sont apportées à la convention collective de travail n° 55 :

1. à l'article 6, alinéa 1^{er} de la même convention collective de travail n° 55, les mots « les travailleurs visés à l'article 4 de la présente convention » sont remplacés par les mots « les travailleurs ».

De kamer was samengesteld uit :

de heren :

W. Deroover, kamervoorzitter;
P. Lemmens, L. Hellin, staatsraden;
Mev. F. Lievens, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. W. Deroover.

Het verslag werd uitgebracht door de heer P. Depuydt, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door Mevr. M.-C. Ceule, eerste referendaris.

De griffier,
F. Lievens.

De voorzitter,
W. Deroover.

[C - 97/120402]

27 JANUARI 1997. — Koninklijk besluit houdende maatregelen met betrekking tot het halftijds bruggensioen met toepassing van artikel 7, § 2 van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen, inzonderheid artikel 7 § 2;

Gelet op het koninklijk besluit van 30 juli 1994 betreffende het halftijds bruggensioen;

Gelet op de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 55 van 13 juli 1993 tot instelling van een stelsel van aanvullende vergoeding voor sommige oudere werknemers in geval van halvering van de arbeidsprestaties, algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 17 november 1993;

Gelet op het advies van de Nationale Arbeidsraad om zich over het ontwerp niet uit te spreken;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 16 januari 1997;

Gelet op de wetten op de Raad van State gecoördineerd op 12 januari 1973 en inzonderheid op artikel 84, eerste lid, 2°, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de spoedeisendheid gemotiveerd door het feit dat er geen interprofessioneel akkoord over de werkgelegenheid is tot stand gekomen voor de periode 1997-1998 en dat er geen consensus werd bereikt onder de sociale gesprekspartners over het bemiddelingsvoorstelling van de Regering, en gelet op het feit dat een aantal tewerkstellingsmaatregelen uitwerking moeten hebben met ingang van 1 januari 1997 en dat alle betrokkenen onverwijld in kennis moeten worden gesteld van de bijkomende werkgelegenheidsmaatregelen die worden genomen door de Regering;

Gelet op het binnen een termijn van drie dagen, gegeven advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Dit besluit is van toepassing voor de periode van 1 januari 1997 tot 31 december 1998 op alle werknemers die tenminste 58 jaar oud zijn die op hun vraag en in onderlinge overeenstemming met hun werkgever hun arbeidsprestaties verminderen in het kader van een halftijds bruggensioen.

Art. 2. § 1. Met uitzondering van de bepalingen bedoeld in § 2, blijven de bepalingen van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 55 houdende de instelling van een stelsel van aanvullende vergoeding voor bepaalde oudere werknemers in geval van vermindering van de arbeidsprestaties tot een halftijdse betrekking algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 17 november 1993, van toepassing op de werknemers bedoeld in dit besluit.

§ 2. Voor de toepassing van dit besluit zijn de artikelen 3 en 4 van de voornoemde collectieve arbeidsovereenkomst nr. 55 niet van toepassing.

§ 3. Voor de toepassing van dit besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht aan de voornoemde collectieve arbeidsovereenkomst nr. 55 :

1. in artikel 6, eerste lid, van de voornoemde collectieve arbeidsovereenkomst nr. 55 worden de woorden « de werknemers bedoeld in artikel 4 van deze overeenkomst » vervangen door de woorden « de werknemers ».

2. l'article 6, 1), de la même convention collective de travail n°55 est remplacé par la disposition suivante « 1) qu'ils atteignent, au moment où la réduction de leurs prestations de travail prend cours, l'âge de 58 ans ».

Art. 3. § 1^{er}. A l'exception des dispositions visées au § 2, les dispositions de l'arrêté royal du 30 juillet 1994 relatif à la prépension à mi-temps sont également applicables aux travailleurs visés par le présent arrêté.

§ 2. Pour l'application du présent arrêté, les articles 1^{er} et 2, § 1, 2^o, de l'arrêté royal du 30 juillet 1994 ne sont pas applicables.

§ 3. Pour l'application du présent arrêté les modifications suivantes sont apportées à l'arrêté royal du 30 juillet 1994 :

à l'article 2, § 1^{er}, 1^o, du même arrêté, les mots « les travailleurs visés à l'article 1^{er} » doivent être remplacés par les mots « les travailleurs ».

Art. 4. Les modalités d'application pourront être fixées par Nous par arrêté délibéré en Conseil ayant pour objet la réglementation concernant la prépension à mi-temps à 58 ans comme prévu dans cet arrêté, aux entreprises qui comptent 50 travailleurs ou moins au 30 juin 1996. Les modalités d'application se rapportent à la description des circonstances dans lesquelles l'employeur peut refuser d'accorder la prépension à mi-temps ainsi qu'à la modification de la période durant laquelle l'employeur doit procéder au remplacement du prépensionné.

Art. 5. Le présent arrêté produit ses effets le 1^{er} janvier 1997 et cessera d'être en vigueur le 31 décembre 1998.

Art. 6. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 27 janvier 1997.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme M. SMET

2. artikel 6, 1), van de voornoemde collectieve arbeidsovereenkomst nr. 55 wordt vervangen door de volgende bepaling « 1) dat zij op het ogenblik dat de vermindering van hun arbeidsprestaties ingaat de leeftijd van 58 jaar bereiken »

Art. 3. § 1. Met uitzondering van de bepalingen bedoeld in § 2 zijn de bepalingen van het koninklijk besluit van 30 juli 1994 betreffende het halftijds bruggpensioen eveneens van toepassing op de werknemers bedoeld in dit besluit.

§ 2. Voor de toepassing van dit besluit zijn de artikelen 1 en 2, § 1, 2^o, van het voornoemde koninklijk besluit van 30 juli 1994 niet van toepassing.

§ 3. Voor de toepassing van dit besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht aan het voornoemd koninklijk besluit van 30 juli 1994 :

in artikel 2, § 1, 1^o, worden de woorden « de werknemers bedoeld in artikel 1^o » vervangen door de woorden « de werknemers ».

Art. 4. Door Ons kunnen bij in Ministerraad overlegd besluit de toepassingsmodaliteiten worden bepaald met betrekking tot de regeling inzake halftijds bruggpensioen op 58 jaar voorzien in dit besluit, op de ondernemingen die 50 of minder werknemers tewerkstellen op 30 juni 1996. Deze toepassingsmodaliteiten betreffen de omschrijving van de omstandigheden waarbinnen de werkgever de toelating kan weigeren om het halftijds bruggpensioen toe te staan evenals de wijziging van de periode waarbinnen de werkgever moet overgaan tot de vervanging van de halftijds bruggpensioneerde.

Art. 5. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1997 en houdt op van kracht te zijn op 31 december 1998.

Art. 6. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 27 januari 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mevr. M. SMET

F. 97 — 249

[C - 97/12045]

Arrêté royal contenant des mesures pour la promotion de l'emploi en application de l'article 7, § 2 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de l'emploi

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'article 7, § 2, de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité permet de prendre, par arrêté royal, des mesures en vue de promouvoir l'emploi si les partenaires sociaux ne parviennent pas à conclure un accord interprofessionnel sur l'emploi. Le Gouvernement a constaté que les partenaires sociaux n'ont pu conclure un accord interprofessionnel et qu'en outre, aucun accord n'a pu être trouvé sur la proposition de médiation que le Gouvernement a transmise aux partenaires sociaux.

L'accord interprofessionnel 1995-1996 prévoyait l'introduction d'un certain nombre de mesures spécifiques en faveur de l'emploi ayant pour but de promouvoir l'emploi. Etant donné que les partenaires sociaux n'ont pas réussi à reconduire l'accord interprofessionnel pour la période 1997-1998, le Gouvernement prend l'initiative, par le présent arrêté, de proroger un certain nombre de mesures spécifiques en faveur de l'emploi.

Le chapitre I du présent arrêté détermine le champ d'application.

Le chapitre II comprend des mesures en faveur de l'emploi et de la formation. On instaure plus particulièrement, pour 1997-1998, un effort de 0,10 % en faveur de l'engagement des groupes à risque. Cet effort peut être concrétisé via de nouvelles conventions collectives de travail ou la prorogation de conventions collectives de travail. Les employeurs qui ne sont pas liés par une telle convention collective de travail doivent verser une cotisation analogue au fonds pour l'emploi. En vue de la prorogation des efforts fournis dans le cadre des mesures en faveur des groupes à risque, les partenaires sociaux feront appel aux réserves constituées.

N. 97 — 249

[C - 97/12045]

Koninklijk besluit houdende maatregelen ter bevordering van de werkgelegenheid met toepassing van artikel 7, § 2 van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

De wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen creëert in artikel 7 § 2 de mogelijkheid om bij koninklijk besluit maatregelen te nemen ter bevordering van de werkgelegenheid indien de sociale partners er niet in slagen een interprofessioneel akkoord rond de werkgelegenheid af te sluiten. De Regering heeft vastgesteld dat de sociale partners geen interprofessioneel akkoord hebben kunnen afsluiten en dat er bovendien geen akkoord kan bereikt worden over het bemiddelingsvoorstel dat de Regering aan de sociale partners heeft overgemaakt.

Het interprofessioneel akkoord 1995-1996 voorzag in de invoering van een aantal specifieke tewerkstellingsmaatregelen die tot doel hadden de tewerkstelling te bevorderen. Vermits de sociale partners er niet in zijn geslaagd het interprofessioneel akkoord te verlengen voor de periode 1997-1998, neemt de Regering een initiatief via dit besluit om een aantal van de specifieke tewerkstellingsmaatregelen te verlengen.

Hoofdstuk I van dit besluit bepaalt het toepassingsgebied.

Hoofdstuk II bevat maatregelen ten voordele van de werkgelegenheid en de vorming. Meer in het bijzonder wordt voor 1997-1998 een inspanning van 0,10 % ingesteld ten voordele van de aanwerving van risicogroepen. Deze inspanning kan worden geconcretiseerd via nieuwe of voortgezette collectieve arbeidsovereenkomsten. De werkgevers die niet gebonden zijn door een dergelijke collectieve arbeidsovereenkomst moeten een analoge bijdrage storten in het tewerkstellingsfonds. Met het oog op de voortzetting van de geleverde inspanningen in het kader van de maatregelen ten voordele van de risicogroepen zullen de sociale partners de opgebouwde reserves aanspreken.